

Le Flysch de la nappe de la Simme aux Rodomonts

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **38 (1945)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tectonique d'écoulement. Aussi E. GAGNEBIN nous explique-t-il la singulière structure de cette chaîne, faite de puissantes dalles de calcaires de Malm et de Trias, en position verticale ou déjetée, discontinue, sans racines, et dont la force qui les a disjointes ne peut être que la gravité.

Puis c'est la descente par la vallée de la Manche, en majeure partie couverte de végétation et de glaciaire, mais où on voit cependant pointer çà et là les marnes et les grès du Flysch des Médiannes auxquels succèdent vers le bas des versants les schistes bariolés du Flysch Simme qui affleurent sur le chemin entre Ramaclet et le Pont. Avant d'atteindre ce dernier, on observe le beau développement du premier terme du Flysch Simme (série de la Manche) mis à nu dans le ravin du « Pont » sur une épaisseur de 200 m. : d'après B. CAMPANA (voir récit de l'excursion suivante) la série serait cependant engraisée par un repli anticlinal.

Après le passage du petit pont sur la Manche (Pt. 1124), nous ferons encore un court arrêt au contact des Flysch des deux nappes : on voit en effet ici s'entasser, sur les marnes calcaires blondes du Flysch des Médiannes (Paléocène), les schistes bariolés à Rosalines du Flysch de la Simme. Comme on aura l'occasion d'étudier ces derniers le lendemain, on poursuit rapidement la descente sur Rougemont, où l'on arrive vers 19 heures.

Au cours de la dernière soirée de l'excursion, le Prof. VONDERSCHMITT, vice-président de la S. G. S. et divers autres participants remercièrent vivement les chefs des excursions et au nom de ces derniers J. TERCIER exprima la joie d'avoir pu montrer ce vaste domaine des Préalpes fribourgeoises à de nombreux géologues suisses et de pouvoir en particulier saluer à nouveau la participation à nos excursions de géologues étrangers et tout spécialement celle de M. le Prof. L. DANGEARD, de Caen.

VIII. — Le Flysch de la nappe de la Simme aux Rodomonts

par B. Campana.

Excursion du vendredi 7 septembre 1945.

Le Pays d'Enhaut nous offre, pour la dernière de nos excursions, une journée qui s'annonce splendide. Les montagnes tranchent, dans la clarté matinale, sur un ciel qu'on ne pourrait penser plus limpide. C'est donc de bonne heure que la troupe un peu réduite des participants quitte Rougemont pour s'engager sur le bon chemin muletier qui mène au sommet des Rodomonts, en passant par « Pierraille ».

A deux cents mètres déjà du village le glaciaire (qui masque le Flysch des Médiannes) cesse, pour laisser pointer les couches de la série basale du Flysch Simme : grès fins, jaunâtres, en plaquettes, et schistes argileux, où s'intercalent çà et là des bancs de calcaires compacts, à patine verdâtre ou gris-vert, que B. Campana (bibl. 2) considère comme des éléments stratigraphiques du Flysch.

Un des participants, M. CH. SCHWARTZ, objecte que ces calcaires pourraient bien représenter des lames tectoniques, car ils évoquent par certains aspects, les calcaires néocomiens de la nappe de la Simme, vus le jour précédent à la Gueyras. Mais, tandis que ces derniers sont bien datés par des Ammonites, des Aptychus et des Calpionelles, les premiers n'ont livré aucun fossile caractéristique, malgré les nombreuses recherches macroscopiques et en coupes minces. D'autre part, à y regarder de plus près, on constate que les faciès ne sont point identiques ; enfin le contact avec les schistes du Flysch suggère plutôt l'idée d'une inter-

calation stratigraphique que celle d'une mise en place tectonique: on s'en tiendra donc à l'interprétation de B. CAMPANA, jusqu'à nouvel avis.

Vers la cote 1270 nous quittons le chemin principal pour voir la partie supérieure de la série de la Manche, qui affleure au sommet d'un ravin très raide, déjà étudiée et décrite en détail (bibl. 1 et 2, p. 31 et 32). L'auteur de ce compte rendu y a signalé des radiolarites, passant graduellement aux schistes du Flysch et qui dateraient du Cénomanién. On aurait affaire à une récurrence du faciès à radiolarites du Jurassique, dont on a vu la veille une belle succession. Et de fait, au sommet du ravin en question, les participants peuvent constater qu'il y a passage rapide mais progressif des radiolarites aux schistes du Flysch, renfermant *Globotruncana appenninica* RENZ.

Un point reste cependant obscur: les nombreuses répétitions des niveaux de schistes bariolés qu'on observe ici sont-elles de nature stratigraphique ou devons-nous les attribuer à des replis affectant la série?

En ce qui concerne l'alternance qu'on observe au sommet du ravin, où les horizons se succèdent réguliers et non contournés, on doit conclure à une répétition stratigraphique. En revanche l'apparition des schistes bariolés à la base du ravin, où nous les avons vus la veille en contact avec le Flysch des Médiannes, est due probablement à un pli anticlinal qui dédouble la série. L'existence de ce pli expliquerait également la présence d'un noyau jurassique (radiolarites et calcaires à *Aptychus*) qui apparaît 400 m. au N, dans le ruisseau entre Semottaz et Derreydz, que les excursionnistes n'auront pas le temps de voir¹).

On reprend, vers 9 heures, le chemin principal qui nous montre, à partir de la cote 1300, une épaisse et monotone série de grès en dalles, souvent couvertes de hiéroglyphes. On reste une heure et demie durant sur ces grès, dans la partie supérieure desquels s'intercalent des bancs de conglomérats de la Mocausa: le meilleur affleurement s'observe au P. 1799 de Rodomonts-Devant, point que nous atteignons avant la fin de la matinée.

Il valait la peine de visiter cet affleurement, intéressant tant par le beau développement du conglomérat que par la richesse en Orbitolines (*O. mamillata-conica*) que cette roche offre ici. L'affleurement, déjà décrit (bibl. 2), retient l'attention des participants pendant une heure. Encore un tour d'horizon sur le splendide amphithéâtre des Alpes helvétiques et des Préalpes, dont les grandes lignes structurales nous apparaissent avec une rare netteté, puis c'est la descente sur Rougemont, par les raides chemins du versant S de la montagne.

Bibliographie.

1. CAMPANA, B.: Faciès et extension de la nappe de la Simme au NE de Château-d'Oex. — Eclog. geol. Helv., vol. 34, 1941.
2. CAMPANA, B.: Géologie des nappes préalpines au Nord-est de Château-d'Oex. — Mat. carte géol. Suisse, nouv. sér., 82^e livr., 1943.
3. SCHWARTZ CHENEVART, CH.: Les nappes des Préalpes médianes et de la Simme dans la région de la Hochmatt (Préalpes fribourgeoises). — Mém. Soc. frib. Sc. nat., vol. XII, 1945.

¹) Dans un travail en préparation l'auteur de ce compte rendu, reprenant certaines interprétations de son travail de thèse (bibl. 2) montrera la continuité de cette zone anticlinale de la Simme, zone marquée par des écailles jurassiques (radiolarites et calcaires à *Aptychus*) s'alignant sur plusieurs km. à la base NW du chaînon Rodomonts-Hugeligrat-Hundsrück.